

1900's	1910's	1920's	1930's	1940's	1950's	1960's	1970's	1980's	1990's	2000's	2010's	2020's
--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------

SAISON 1924

LA VERSION HELVÉTIQUE DES CHARIOTS DE FEU

TIMELINE Au cœur des Années folles, l'athlétisme suisse réalise en 1924 la plus belle saison de sa jeune histoire. La perspective des Jeux Olympiques de Paris n'est évidemment pas étrangère à cette embellie. ATHLE.ch « VINTAGE propose de revivre chronologiquement les principaux événements qui se sont déroulés lors de cette magnifique saison. Le **septième** des dix-huit épisodes de cette saga est consacré aux trois premiers jours des Jeux Olympiques.

LES JEUX PEUVENT COMMENCER

Les compétitions d'athlétisme débutent le 6 juillet avec les deux premiers tours éliminatoires du 100 m. Les favoris sont bien entendus les Américains avec Charlie Paddock, l'homme le plus rapide du monde (10"4) et Jackson Scholz, l'ancien recordman du monde (10"6). Mais les Anglais, qui viennent pourtant de perdre Eric Liddell (par conviction religieuse, il ne veut pas concourir un dimanche, un jour réservé au Seigneur), misent sur Harold Abrahams pour briser l'hégémonie américaine. Du côté suisse, Walter Strebi est le seul de nos trois sprinters à décrocher son ticket pour les quarts de finale en prenant la deuxième place de la onzième série en 11"2 derrière l'Américain Walter Rangeley. Hélas le Lucernois s'est blessé à la cuisse en fin de course et son couloir est resté vide l'après-midi lors des quarts de finale. Victor Moriaud, quatrième de la huitième série et Karl Borner, troisième de la douzième manquent de peu leur qualification à la place. Ce premier jour de compétition voit également l'entrée en lice de Paul Martin dans les séries du 800 m. Opposé à des adversaires de seconde classe, le Lausannois est à son affaire et il contient facilement le Suédois Sven Emil Lundgren, ainsi que le Canadien Jack Harris. Vainqueur en 2'00"2, Paul n'a pas eu besoin de puiser dans ses réserves, ce qui est une très bonne chose pour lui. Son entourage est néanmoins toujours inquiet car il se plaint toujours de douleurs la hanche suite à une récente chute en moto ! Le bilan de ces séries du 800 m voit le Suédois Rudolf Johansson et le Britannique Henry Stallard réussir le meilleur chrono en 1'57"6, devant l'autre Britannique Douglas Lowe et le Sud-Africain Clarence Oldfield, crédités de 1'58"0. Les pions sont avancés par chacun, mais la partie d'échecs ne fait que commencer.

Pour conclure cette première journée, les deux lanceurs de javelot Suisses ne parviennent pas à s'extirper des éliminatoires. Le Zurichois Hans Wipf termine 21e avec 48,57 m et le Biennois Willi Moser se classe au 25e rang avec 46,80 m.

Le haut niveau des demi-finales du 800 m

Lundi 7 juillet, c'est le jour des Lausannois puisqu'on attend non seulement Paul Martin pour sa demi-finale du 800 m en fin d'après-midi, mais également Constant Bucher au pentathlon. Il débute

par un modeste 6,17 m au saut en longueur, soit bien loin de son record (6,87 m). Classé au 21e rang, il va reculer de trois places à l'issue du lancer du javelot qu'il envoie à 38,95 m. La troisième épreuve, le 200 m bouclé en 24"4, lui permet de revenir un tout petit peu au classement avec une 22e place provisoire. Ce n'est malheureusement pas suffisant pour lui car à ce moment de la compétition, seuls les douze meilleurs sont autorisés à poursuivre le concours. Il quitte donc ce pentathlon avec à l'esprit une participation au décathlon qui se déroulera en fin de semaine.

On en arrive aux demi-finales du 800 m, avec trois courses qui s'annoncent aussi passionnantes qu'indécises. Paul Martin se trouve dans la première avec trois coriaces adversaires : l'épouvantail Henry Stallard, l'Américain Bill Richardson, qu'on dit en très bonne forme, ainsi que Rudolf Johansson, de loin le meilleur des Suédois. C'est un véritable moment clé que le Lausannois est sur le point d'aborder car avec quatre favoris pour seulement trois places attribuées pour la finale, il y aura inmanquablement un énorme déçu. Dès le départ le rythme est soutenu, tout est beaucoup plus nerveux que la veille lors des séries. Comme prévu, Stallard l'emporte facilement en 1'54"2 et il est accompagné de Richardson, crédité de 1'55"0. Ces deux chronos, mine de rien, se situent en-dessous du record suisse (1'55"3). Pour la troisième et dernière place qualificative pour la finale, la bataille fait rage entre Martin et Johansson. À un moment de la course, le Suisse cherche à se dégager. Mais dans ces long virages de Colombes, la manœuvre n'est pas vraiment idéale et elle lui fait perdre un temps précieux en devant courir un trajet bien plus important que, notamment le Français Georges Baraton et le Suédois Johansson qui sont restés à la corde. Au prix d'un effort maximal dans la dernière ligne droite, Paul Martin passe Baraton et doit tirer sa foulée jusqu'à la ligne d'arrivée pour laisser son adversaire Scandinave à peine derrière lui : 1'55"6 contre 1'55"7. Ouf, on était à deux doigts de la catastrophe !



Henry Stallard remporte facilement la première demi-finale devant Bill Richardson et Paul Martin

Avec cette troisième place, l'essentiel est néanmoins acquis pour Paulet : les portes de la finale du 800 m se sont ouvertes à lui. Il peut d'une part savourer le fait d'être le premier athlète suisse de l'Histoire à se retrouver en finale olympique, mais il peut également suivre l'évolution des deux autres demi-finales de ce 800 m. Dans la deuxième course, il constate que les Anglais sont vraiment très forts puisque Douglas Lowe gagne en 1'56"8 devant Harry Houghton en 1'57"3 et l'Américain John Watters en 1'57"4. De nouveau c'est un Suédois, Sven Emil Lundgren, qui fait les frais de l'affaire en restant à deux dixièmes du coureur des USA. La troisième demi-finale est plus limpide dans sa réalisation et son verdict. L'Américain Ray Dodge s'impose en 1'57"0 devant son compatriote Schuyler Enck en 1'57"6 et le Norvégien Charles Hoff en 1'58"4. C'est le Néerlandais Adriaan Paulen - oui, le futur Président de l'I.A.A.F. entre 1976 et 1981 - qui se voit être éliminé pour quatre dixièmes. À l'issue de cette belle passe d'armes en trois actes, on ne peut s'empêcher de constater que les trois Britanniques semblent les plus forts et que parmi les quatre finalistes Américains, c'est Schuyler Enck qui a le mieux géré ses efforts. Cet aspect de la récupération demeure d'ailleurs le paramètre le plus important en vue de la finale.

Willi Moser, seul Suisse à passer le cut lors de la troisième journée

Le troisième jour de ces Jeux Olympiques, le mardi 8 juillet, permet de voir sept suisses à l'œuvre lors des séries et des éliminatoires. Sur 200 m, le Soleurois Karl Borner manque de peu la qualification en terminant troisième de la quatrième série. Sur 5000 m, William Marthe se retrouve dans la même série que le maître Finlandais Paavo Nurmi. Alors que le Lausannois suit parfaitement le rythme, on le voit abandonner un peu avant les 4000 mètres. Ce geste est regrettable et il cause une vive surprise dans le camp suisse. Sans connaître la nature des maux - puis des mots - qui ont pu tourner autour de William Marthe pendant et après cette course, il s'avère finalement que le Lausannois est renvoyé en Suisse séance tenante !

Sur 110 m haies, deux Suisses sont au départ. Si Victor Moriaud rate le coche en terminant troisième de sa série, Willi Moser ne manque pas l'occasion de filer en demi-finales grâce à sa deuxième place derrière le Danois Henri Thorsen. L'après-midi, dans la deuxième demi-finale, le Biennois ne termine que sixième en 16"1, mais ce chrono lui permet de battre d'un dixième le

record suisse qu'il co-détenait avec son coéquipier du jour en 16"2; le contrat est donc parfaitement rempli pour Willi !

En attendant le décathlon, le Saint-Gallois Adolf Meier prend part aux qualifications du saut en longueur. Ses 6,43 m sont nettement insuffisants car le dernier qualifié pour la finale, le Britannique Christopher MacKintosh, a réussi 6,88 m, soit exactement la valeur du record suisse de Hans Wenk (Abs. TV Basel). Enfin dans les éliminatoires du lancer du poids, le Saint-Gallois Werner Nüesch termine au 21^e rang avec 12,45 m, tandis que son collègue Bâlois Otto Garnus le suit au classement à la 23^e place avec 12,12 m. Ces deux lanceurs peuvent désormais se concentrer sur le concours du lancer du disque qui aura lieu dimanche prochain.

PAB